CHEVALIER — TRAITS HISTORIQUES

UN CONVERTI DE L'EUCHARISTIE, HERMANN COHEN : Jeune juif, pianiste compositeur, il remportait les plus brillants succès dans le monde de la musique dans les années 1840. Considéré par tous comme un prodige, il était le centre du monde artistique de cette époque; et comme il arrive souvent, avec le succès entrèrent en lui les passions, d'autant plus que son âme ne connaissait pas les secours de la religion catholique. Mais tout cela ne le contentait pas, et loin d'être heureux, son cœur était torturé.

Un jour du mois de mai de l'année 1847, tandis que l'on célébrait le mois de la Sainte Vierge par des Saluts du St Sacrement, la personne qui en présidait les concerts le pria de vouloir bien le remplacer pour la direction des chœurs. Jésus l'attendais là. *"J'acceptai*, écrit-il, *uniquement inspiré par l'amour de l'art musical et la satisfaction de rendre un bon office... Au moment de la bénédiction, bien que je ne fusse nullement disposé à me prosterner comme le reste de l'assemblée, je ressentis un trouble indéfinissable: mon âme étourdie et distraite par l'agitation du monde, se retrouva, pour ainsi dire, et fut comme avertie qu'il se passait en elle une chose tout à fait inconnue auparavant. Je fus, sans m'en douter, ou plutôt sans participation de ma volonté, entraîné à me courber.*

Étant revenu le vendredi suivant, je fus impressionné absolument de la même manière et je fus frappé de l'idée subite de me faire catholique. Peu de jours après, je passais un matin, près de la même église Sainte Valère; la cloche annonçait la messe, j'entrai dans le sanctuaire et j'assistai au Saint Sacrifice, immobile et assez attentif; j'entendis une, deux, trois messes, sans songer à me retirer; je ne pouvais comprendre ce qui me retenait.

Après être rentré chez moi je fus involontairement, dans la soirée, ramené vers le même lieu et la cloche m'y fit entrer de nouveau. Le Saint Sacrement était exposé et dès que je le vis, je fus entraîné vers la balustrade de communion et je tombai à genoux. Je m'inclinai cette fois, sans effort, au moment de la Bénédiction, et, me relevant, je sentis un apaisement très doux dans tout mon être. Je m'en retournai dans ma chambre et je me couchai; mais durant la nuit entière, je n'eus, en rêve ou en réalité, l'esprit occupé que du Saint Sacrement. Je brûlais d'impatience d'assister à de nouvelles messes; et, dès la même époque, j'en entendis plusieurs à Sainte Valère, avec une joie intérieure qui absorbait toutes mes facultés."

Sur ces entrefaites, il dut partir pour Ems en Allemagne, pour y donner un concert.

"Le surledemain de mon arrivée était un dimanche, le 8 août, et, sans respect humain, malgré la présence de mes amis, je me rendis à la messe.

Là, peu à peu, les chants, les prières, la présence - invisible et cependant ressentie par moi - d'une puissance surhumaine, commencent à m'agiter, à me troubler, à me faire trembler : en un mot, la grâce divine se plaît à fondre sur moi de toute sa force. Au moment de l'élévation, tout à coup, je sens éclater, à travers mes paupières, un déluge de larmes qui ne cessent de couler avec une voluptueuse abondance le long de mes joues enflammées... O moment à jamais mémorable pour le salut de mon âme!...

Je sentis surgir du plus profond de ma poitrine, lacérée par ma conscience, les remords les plus déchirants sur toute ma vie passée... Tout à coup et spontanément, comme par intuition, je me mis à offrir à Dieu une confession générale, intérieure et rapide, de toutes mes énormes fautes depuis mon enfance: je les voyais là, étalées devant moi par milliers, hideuses, repoussantes, révoltantes, méritant toute la colère du Juge souverain... Et cependant je sentis aussi, à un calme inconnu qui bientôt vint répandre comme son baume consolant sur toute mon âme, que le Dieu de miséricorde me le pardonnerait, qu'il détournerait le regard de mes crimes, qu'il aurait pitié de ma sincère contrition, de ma douleur amère... Oui, je sentis qu'il me faisait grâce, et qu'il acceptait en expiation ma ferme résolution de l'aimer par-dessus tout et de me convertir à lui désormais.

En sortant de cette église d'Ems, j'étais déjà chrétien... Oui, aussi chrétien qu'il est possible de l'être quand on n'a pas encore reçu le saint baptême!..."

Il se prépara au baptême par l'étude sérieuse du catéchisme, puis par une retraite de neuf jours à la suite de laquelle il fut baptisé et reçu la sainte communion.

Converti par l'Eucharistie, la vie d'Hermann aura désormais comme centre l'Eucharistie. Avec l'approbation de son confesseur, il forma un petit groupe "d'adorateurs", dans l'intention de "fonder une association ayant pour but l'*Exposition et l'Adoration Nocturne du Très Saint Sacrement et la Réparation des injures dont Il est l'objet, pour attirer sur la France les Bénédictions de Dieu et détourner d'elle les fléaux qui la menacent*."

"Pour Vous contempler à souhait, écrit-il, *les heures du jour s'envolaient trop vite; j'appelai à moi des chrétiens brûlant du même feu; et nous allions passer les nuits dans Vos églises... un saint prêtre nous guidait. Le soir, sa main Vous exposait sur l'autel... et l'aurore nous retrouvait agenouillés encore devant Votre splendeur.*

Dans ces nuits célestes, ô mon Jésus, Vous m'attiriez à Vous par un charme si doux et si tendre, si aimable, que le dernier fil se rompit entre moi et le monde; et je courus loin des villes me jeter dans Vos bras, pour vivre tout à Vous, sans partage, à jamais."

INTENTIONS DE PRIÈRES
EN UNION AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Décembre 2009: **LE TRIOMPHE DU ST SACRIFICE DE LA MESSE (SELON LE RITE DIT DE ST PIE V) DANS L'EGLISE, ET LA SUPPRESSION DU RITE DE PAUL VI.**

Janvier 2010: **HONORER LE SACRÉ-CŒUR DANS L'EUCHARISTIE.**

La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau
E-mail : crociata@sodalitium.it

Numéro 28 Décembre 2009 - Janvier 2010

"GÉNÉROSITÉ ENVERS JÉSUS-HOSTIE"

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

Pour l'abonnement, offrande libre.

PAGE — EXPLICATIONS

Comme vous le savez bien, avec le mois de décembre commence le temps de préparation à la Venue de Jésus à Noël, l'Avent. Ce temps représente une triple attente : attente de la venue de Jésus dans le crèche; attente de la venue de Jésus dans nos âmes; attente de la venue de Jésus comme Juge, pour juger les vivants et les morts.

On ne peut préparer nos cœurs à la naissance de Jésus, sans les préparer à Le recevoir mieux, sans grandir dans son amour et dans le désir ardent de s'unir à Lui et de ne vivre que pour Lui.

Nous pouvons donc nous préparer à la fête de Noël par une plus grande générosité envers Jésus-Hostie, nous qui sommes ses Croisés! Pensons que la nuit de Noël, à la Ste Messe, Jésus naîtra de nouveau en quelque sorte entre les mains du prêtre, et que nous serons alors comme les bergers qui viendront adorer Jésus... Vous le savez, les bergers ne sont pas venus les mains vides, ni non plus le cœur vide ! Quelle foi ont-ils eue, lorsqu'en contemplant l'Enfant-Jésus, que rien ne distinguait des autres nouveaux-nés sinon la pauvreté, ils Le reconnurent pour leur Dieu, leur Rédempteur, et L'adorèrent! Quel amour devait alors brûler en leur cœur pour leur Sauveur!

O petit Jésus, acceptez nos présents!

Et puis, leur foi et leur amour se concrétisèrent par les présents qu'ils apportèrent à l'Enfant-Jésus ; eux qui étaient pauvres, ils se privèrent avec joie et générosité, qui de son petit agneau, qui de ses fromages, qui de son lait, pour témoigner à Jésus leur amour. Soyons, nous aussi, de petits bergers pleins de foi et d'amour, de générosité !

RESSEMBLONS-LEUR D'ABORD PAR LES DISPOSITIONS DE NOTRE CŒUR :

- ***Augmentons notre foi envers Jésus-Hostie***, rendons-la plus ferme, plus vive, par des actes renouvelés, en disant par exemple : *"Mon Jésus, je crois, mais faites que je crois toujours plus fermement."*
- ***Augmentons notre amour***, qu'il soit plus ardent, plus tendre, plus généreux; répétons très souvent à Jésus que nous L'aimons et que nous désirons L'aimer toujours davantage.
- ***Augmentons notre désir*** de la venue de Jésus, en Lui disant souvent : *"Mon Jésus, venez, je vous désire, vous êtes tout mon amour et toute ma joie."*

RESSEMBLONS-LEUR ENSUITE PAR LES PRÉSENTS QUE NOUS LUI PRÉPARERONS :

- ***Témoignons notre générosité en ne Lui refusant rien au cours de nos journées :*** devoirs d'état accomplis avec exactitude et soin ; prières faites avec une attention, une ferveur plus spéciale; petites contrariétés acceptées pour avoir quelque chose à offrir à Jésus.
- ***Soyons à l'affût des petits sacrifices*** qui se présentent par centaines chaque jour, et veillons à n'en laisser perdre aucun, afin d'enrichir au maximum le beau cadeau que nous préparons pour Jésus-Hostie!

Voici quelques exemples de sacrifices qui se rencontrent facilement et qui font bien plaisir à Jésus:

- *Faire bien tous ses devoirs lorsque l'on n'en a pas envie;*
- *Rendre un petit service alors qu'on aurait envie de jouer;*
- *Se priver de quelque chose qui nous plaît;*
- *Ne rien répondre lorqu'on nous fait un reproche ou qu'on nous dit quelque chose de déplaisant;*
- *Faire un sourire au lieu de dire une parole méchante;*
- *Accepter de bon cœur de jouer à un jeu qui ne nous plaît pas, ou de faire une chose qui fait plaisir à un autre.*

HEURES DE GARDE

POUR CEUX QUI AIMENT BEAUCOUP JÉSUS...

Il existait au XIXème siècle un groupe de personnes enflammées d'amour pour Jésus-Hostie. Leur ardeur les poussait à s'attrister à la pensée que Jésus reste des heures, des nuits, et parfois des journées entières, isolé, délaissé dans le Tabernacle, sans que personne ne soit là pour L'adorer, L'aimer, Lui tenir compagnie, et qu'à son amour immense pour nous qui Le pousse à demeurer dans le Tabernacle, la plupart ne répondent que par l'indifférence, la froideur... Ils décidèrent, avec l'approbation et l'encouragement des autorités ecclésiastiques, de former un groupe ayant pour but l'adoration nocturne de Jésus dans le St Sacrement. Ils organisèrent donc entre eux des tours de veilles adoratrices, de manière que Jésus soit adoré à chaque heure de la nuit. Rapidement cette institution s'étendit, et de Paris, gagna diverses villes de France; ainsi dans toutes les villes les plus importantes, Jésus n'était jamais seul.

De nos jours, cela est rendu pratiquement impossible par l'absence de la vraie Messe, et donc de la Présence réelle de Jésus dans les églises. Bien peu nombreux sont ceux qui ont le bonheur d'habiter près d'une chapelle où se trouve le Très Saint Sacrement... Pourtant, les Croisés de Jésus peuvent faire une chose un peu similaire, en s'engageant à faire chaque jour, à une heure déterminée, *"une* ***HEURE DE GARDE****"*.

Qu'est-ce donc ? C'est un moyen de tenir compagnie spirituellement à Jésus-Hostie, puisque nous ne le pouvons pas physiquement. Au lieu de passer une heure à genoux devant le très Saint Sacrement en adoration, nous pouvons consacrer particulièrement à Jésus-Hostie une heure de notre journée, nous unissant davantage à Lui, agissant sous son divin Regard avec un amour plus intense, comme si nous étions vraiment en présence du St Sacrement, et que nous travaillions pour Lui.

Au début de l'heure, on récitera l'Acte d'Offrande du Croisé, pour consacrer plus spécialement ce moment à Jésus Hostie, on fera en esprit une visite au Saint Sacrement et une communion spirituelle, et puis l'on reprendra son devoir d'état, mais avec une grande attention à tout faire seulement pour Jésus-Hostie, et le mieux possible, en évitant absolument tout ce qui pourrait Lui déplaire et L'offenser. Et autant que nous pourrons, nous Lui répèterons : ***"JÉSUS-HOSTIE, JE VOUS AIME, JE VOUS CONSACRE CHAQUE INSTANT DE CETTE HEURE!"***

Pendant le temps de l'Avent, nous pouvons penser plus spécialement à l'Enfant Jésus qui se donne à nous dans la Sainte Eucharistie.

LES HEURES DE GARDE : Ceux qui désirent faire chaque jour une heure de garde peuvent remplir le coupon ci-joint et nous l'envoyer, en précisant l'heure de la journée la plus convenable pour eux. Nous vous ferons parvenir par la suite une image contenant votre nom et l'heure choisie, comme confirmation de votre inscription aux Heures de garde!

HISTOIRES ÉDIFIANTES

COMBIEN JÉSUS AIME ET DÉSIRE QUE NOUS LE RECEVIONS AVEC AMOUR : À saint Jean Bosco, que l'on peut, à raison, appeler le plus grand apôtre de la Communion, se présenta un jour un de ses meilleurs jeunes, dévôts, pour lui raconter un rêve, dans lequel il lui avait semblé être mort et rencontrer immédiatement Jésus pour être jugé. Mais, quelle ne fut pas sa frayeur en voyant le doux aspect de Jésus tout attristé et presque menaçant, et en entendant de sa bouche ces paroles : *- Qui es-tu ?... je ne te connais pas !*

Le jeune répondit aussitôt, surpris et tout tremblant :

- Comment, Jésus ? vous ne me connaissez pas... mais je vous ai tant aimé.. tant servi... tant prié !

- Oui, je le sais, continua Jésus, *tu m'as aimé, servi, prié, mais tu m'as reçu bien peu dans la Communion !...*

Et il allait répéter le terrible : *"je ne te connais pas !"*, si le jeune, pleurant, n'avait crié : *"Eh bien, ô Jésus, il n'en sera plus ainsi !"*

Je me réveillai tout en sueur, continua le jeune, *rempli de frayeur, et me voilà maintenant devant vous, pour que vous me tranquillisiez."*

Don Bosco, regardant avec une grande complaisance ce cher jeune, lui dit en souriant : *"Oh, tu l'as comprise maintenant la volonté de Jésus et son plus grand désir ?... Approche-toi donc, avec transport et générosité, de la Sainte Communion, et il ne t'arrivera plus de voir Jésus menaçant qui te répète le 'je ne te connais pas !' "* et il le renvoya satisfait et tranquille.

Nous ne pouvons pas communier très souvent, à cause des difficulté de l'époque où nous vivons : qu'au moins, nos cœurs en aient un ardent désir et que nos communions soient faites avec un très grand amour, qu'elles soient bien préparées : **soyons généreux pour Jésus qui nous aime tant, remplissons notre cœur de petits sacrifices qui lui montreront notre amour pour Lui lorsque nous le recevrons**... Et puis, remplissons nos journées de **nombreuses et ferventes communions spirituelles**, suppliant Jésus de venir dans notre cœur même si nous ne pouvons pas Le recevoir dans la sainte Communion... Puisqu'Il désire tant venir en nous, comment pourra-t-il nous le refuser?

CROISÉ — LECTURE À MÉDITER

LE PRISONNIER D'AMOUR. Visiter les personnes amies est un devoir et parfois aussi un besoin.

Jésus est nuit et jour dans le Tabernacle. Quel ami mérite d'être visité, comme le mérite le Bon Dieu dans le Saint Sacrement?

Et cependant, il est douloureux de le dire, combien de chrétiens négligent de faire une dévote visite à Jésus dans le Saint Sacrement!

Quand les occupations le permettent, qu'on laisse un peu la maison et qu'on aille devant le Tabernacle, pour tenir amoureusement compagnie à Jésus. Quelle joie éprouve Jésus, lorsqu'Il voit une âme à ses pieds! Combien de lumières et de réconfort lui donne-t-Il!

Jésus disait à une âme privilégiée : *"Après l'interrogatoire, je fus conduit dans la prison, où je passai une grande partie de la nuit... Ils me laissèrent seul et lié en ce lieu obscure et humide. Ils me donnèrent pour chaise une pierre, sur laquelle mon Corps resta transi par le froid ! Dans la prison je ne passai qu'une partie de la nuit, mais dans le Tabernacle... combien de jours et combien de nuits !... Dans la prison, je souffris le froid, la fatigue, la faim, la soif, la douleur, la honte, la solitude, l'abandon... Et je vis alors dans le cours des siècles tant de Tabernacles, dans lesquels j'aurai attendu que cette âme ou cette autre vienne me visiter dans le Tabernacle !..."* Chères âmes, approchez-vous de votre Dieu dans la Prison ! Contemplez-Le en cette nuit si douloureuse! Considérez que cette douleur se prolonge encore dans l'isolement de tant de Tabernacles et dans le gèle de tant de cœurs !... Consolez sa tristesse par la fidélité de votre présence.

Combien est pressante l'invitation de Jésus aux âmes, pour être visité ! Certes, aujourd'hui, les circonstances rendent la plupart du temps impossible la visite au Saint Sacrement; pourtant, lorsqu'on est dans l'impossibilité d'aller à l'église et de tenir compagnie au Prisonnier d'amour, ***de là où nous nous trouvons, nous pouvons visiter Jésus dans le Tabernacle par la pensée***. Jésus récolte comme une goutte de baume cette pensée, que l'âme émet de sa chambre ou de la rue, ou de la campagne où elle se trouve. Prenons occasion par exemple de la vue d'une église, même de loin, pour que notre pensée se porte immédiatement à Jésus Hostie, en accomplissant un acte d'amour. Que ce soit pour nous l'occasion de faire en esprit une brève mais fervente visite en esprit à Jésus.

Ces sentiments de délicatesse sont pour tous un devoir de reconnaissance envers Jésus-Christ, qui demeure par amour dans le Tabernacle.

LA FOI ENVERS LA SAINTE EUCHARISTIE : Pourquoi la Sainte Communion est reçue rarement et parfois avec de mauvaises dispositions? Parce qu'il y a peu de Foi Eucharistique ! Qui réellement croit que l'Hostie Consacrée est ce Jésus qui naquit de la Vierge Marie et mourut sur la Croix, ce Jésus qui est le Maître absolu de l'univers, ne peut rester longtemps loin de la Communion !

Le démon, qui connaît la valeur de la très Sainte Eucharistie, met en action ses pièges pour en tenir les âmes éloignées.

Il est donc nécessaire de raviver la foi et renforcer la volonté, pour surmonter les obstacles qui éloignent de la Communion.

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO *(Ecrite par Saint Jean Bosco)*

Les voyages pour aller ou revenir de l'école, moment si périlleux pour les jeunes qui, des villages, viennent dans les grandes villes, étaient pour Dominique un vrai exercice de vertu. Il exécutait avec constance les ordres de ses supérieurs, allait à l'école, à la maison sans même jeter un coup d'œil, ou s'arrêter à écouter une chose qui n'aurait pas convenu à un jeune chétien. S'il voyait un de ses compagnons s'arrêter, courrir, sauter, jeter des pierres, ou aller dans des lieux qui n'étaient pas permis, il s'éloignait aussitôt de lui. Un jour, il fut invité à aller faire une promenade sans permission; une autre fois il lui fut conseillé de ne pas aller à l'école, mais d'aller à la place s'amuser, mais il sut toujours répondre par un refus. *"Mon plus beau divertissement,* leur répondait-il, *est l'accomplissement de mes devoirs: et si vous êtes de vrais amis, vous devez me conseiller de les accomplir avec exactitude et de ne jamais les transgresser."* Malgré cela, il eut l'infortune d'avoir certains compagnons qui l'importunèrent à tel point qu'il se trouva sur le point de tomber dans leurs pièges. Et déjà il se décidait à aller avec eux, délaissant ainsi l'école ce jour. Mais ayant fait quelques pas il s'aperçut qu'il suivait un mauvais conseil, il en éprouva un grand remord, appela ses tristes conseillers, et leur dit : *"Mes amis, le devoir m'impose d'aller à l'école et moi je veux y aller : nous sommes entrain de faire une chose qui déplaît à Dieu et à nos supérieurs. Je me repends de ce que j'ai fait; si vous me donnez une autre fois de tels conseils, vous ne serez plus mes amis."* Ces jeunes acceptèrent l'avis de leur ami; ils allèrent avec lui à l'école, et à l'avenir ils ne cherchèrent plus à le détourner de ses devoirs.

Vers la fin de l'année, grâce à sa bonne conduite et à sa constante sollicitude pour l'étude, il mérita d'être classé parmi les meilleurs de la classe supérieure. Mais au début de la troisième année de grammaire, la santé de Dominique commença à diminuer; on jugea bon de lui laisser suivre le cours privé dans la classe de l'Oratoire, à fin de pouvoir lui procurer les attentions nécessaires pour le repos, l'étude et la récréation. *(A suivre)*